

Courage, fuyons !

Nous n'avons eu de cesse d'alerter les autorités institutionnelles et politiques sur nos conditions de travail, l'autoritarisme hiérarchique, la dégradation des gestes professionnels et ses répercussions sur la bonne gestion de la population pénale.

Malgré toutes nos démarches, la direction locale et régionale a choisi, délibérément, le pourrissement entraînant une lente démission collégiale.

Sur les 27 agents normalement affectés à la détention, il ne reste à cet instant que 6 collègues en capacité d'assurer la gestion des détenus sur la coursive !

Même si l'actuel cluster, au sein de la structure, a accentué la diminution du nombre d'agents disponible, la **CGT** locale tient à rappeler que cette situation, inédite au sein de notre établissement, est avant tout due aux méthodes dictatoriales mises en place par l'autorité locale. Brimades, demandes d'explications et 1/30ème à répétition ont eu raison des collègues déjà affaiblis par les rappels incessants. Le personnel affecté au roulement subi, depuis trop longtemps, le non-remplacement des retraités, des lauréats de concours ou de tableaux d'avancements et surtout l'inexplicable entêtement de la cheffe d'établissement à garder un surveillant faisant fonction de 1^{er} SVT alors que l'organigramme des gradés est, contrairement à celui des surveillants, complet !

Depuis le placement de l'établissement en cluster, **notre chère hiérarchie brille par son absence** et son incapacité à gérer la situation. Notes d'informations lacunaires, **masques FFP2 périmés depuis 2010** sont les seules initiatives prises par nos officiers, pourtant si prompts, à rabâcher sans cesse, qu'ils n'ont pas besoin de nous pour diriger la structure...**D'ailleurs où étiez-vous le week-end dernier ?** n'étant que 3 agents pour tenir les 5 postes et assurer la continuité du service public, le passage de l'officier de permanence ne vous semble-t-il pas nécessaire ?

Le temps est venu, montrez-nous donc comment vous gérez si bien la détention, les postes vacants ne manquent pas !

La **CGT** locale tient à vous prévenir que, même si vous osiez franchir la porte de détention pour prendre un étage, ce dont nous ne doutons pas vous qui n'avez peur de rien, vous ne pourriez en réclamer la primauté car bon nombre de gradés, dans d'autres établissements, ont spontanément regarni les rangs pour soulager les collègues sur la coursive.

En attendant, espérons que les autorités régionales et nationales prendront les mesures qui s'imposent pour aider le personnel restant à surmonter cette épreuve...

